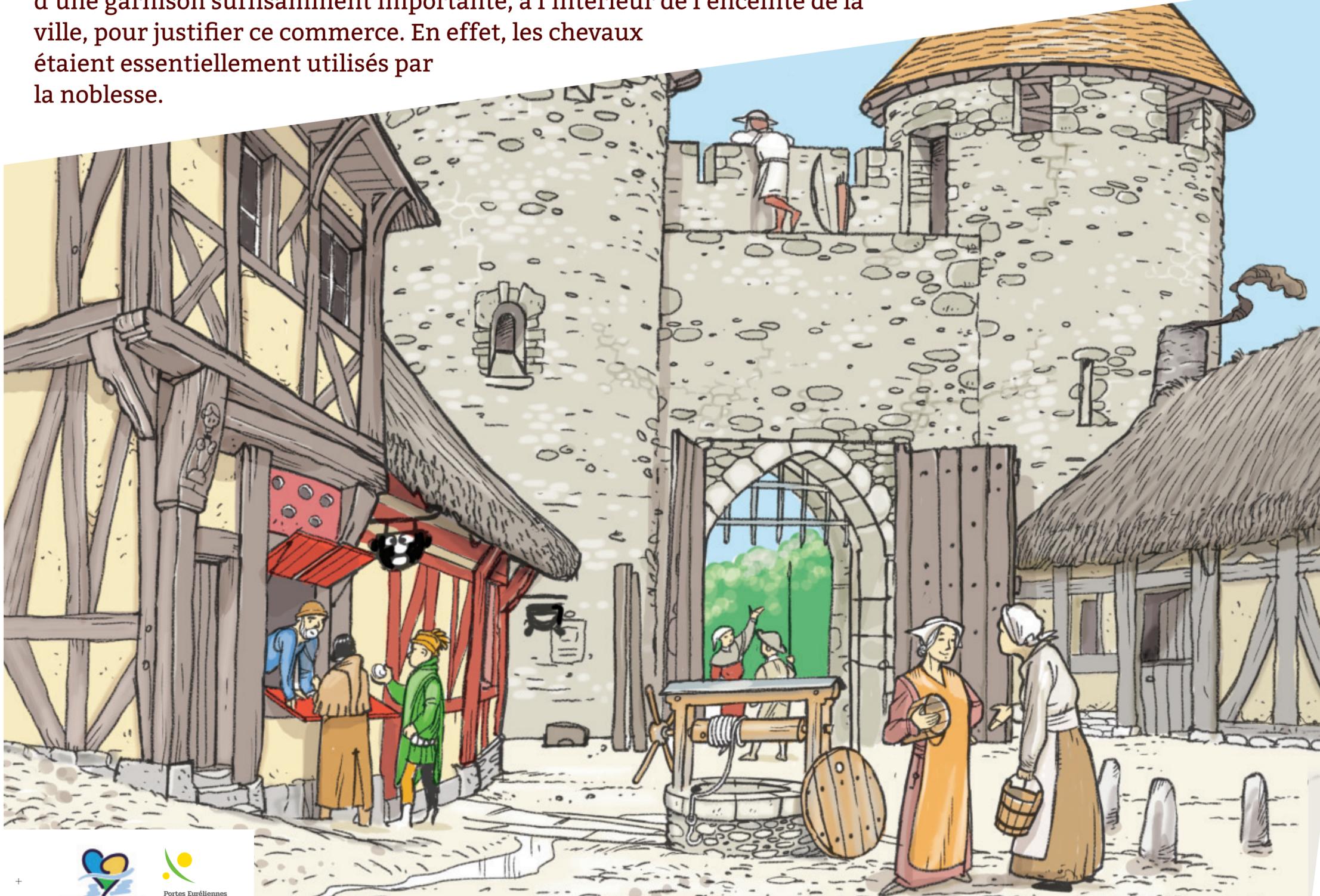


LA RUE DU MARCHÉ À L'AVOINE ET LA PORTE DE PARIS

Épernon étant fortifié, quatre portes gardaient l'accès au centre du bourg. Impossible d'entrer dans la ville sans passer par les portes ! Les marchandises y étaient contrôlées. Les officiers prélevaient des taxes sur les biens vendus dont les montants étaient répartis entre le seigneur et les autorités religieuses. Le marché de l'avoine, qui prenait place près de la porte, indique la présence d'une cavalerie et d'une garnison suffisamment importante, à l'intérieur de l'enceinte de la ville, pour justifier ce commerce. En effet, les chevaux étaient essentiellement utilisés par la noblesse.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Certains produits étaient taxés, d'autres non !

Ainsi, les registres de Chartres font apparaître que la vente de gousses d'ail n'était pas soumise aux taxes sur les produits vendus.

Vivre en ville, travailler à la campagne

Les contraintes de l'approvisionnement obligeaient une partie des habitants à exploiter la terre. Les artisans complétaient parfois le revenu familial par une activité agricole dans les jardins suburbains. Aussi, il n'était pas rare de trouver des témoignages sur la manière dont la ville se vidait d'une partie de ses habitants lors des grands travaux agricoles... L'ouverture tardive des portes de la ville devenait alors un motif de récrimination voire d'émeute de citoyens dans de nombreuses petites villes.

Les portes de la ville

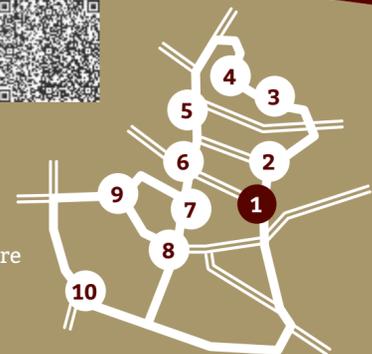
Quatre portes commandaient l'accès à la ville : la Porte de Chartres, la Porte de la Geôle, dite aussi Porte Normande, la Porte de Paris et la Porte de Beauce.

Parcours de 1,4 km



Épernon

1. Porte de Paris
2. Sente du Cormier
3. Château fort et Éperon barré
4. Prieuré Saint Thomas
5. Place du Marché au Beurre
6. Place du Change
7. Église
8. Place Aristide Briand
9. Pressoirs
10. Ruelles et remparts



PARCOURS
DÉCOUVERTE
du Val Drouette

LA SENTE DU CORMIER

La sente du Cormier suit le tracé de l'ancienne muraille qui ceinturait le bourg ancien et le château situé sur les hauteurs. La fortification épousait alors les contours d'une pente particulièrement escarpée, infranchissable à cet endroit. La tourelle d'angle, sur les hauteurs, offrait un panorama large sur toute la vallée et permettait le contrôle de la route de Paris.



LE SAVIEZ-VOUS?

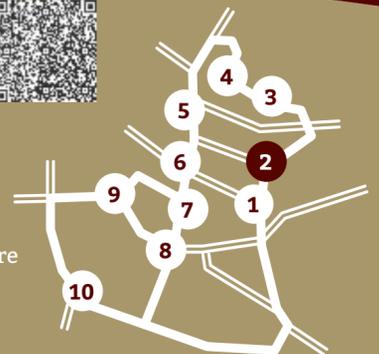
L'enceinte fortifiée du 12^e siècle n'était pas très grande. La ville s'est donc développée sur des faubourgs extérieurs aux murailles, le long des principaux axes de circulation : Paris, Montfort, Chartres. On connaît trois faubourgs : le Faubourg Saint-Thomas, le Faubourg du Grand Pont et le Faubourg de la Madeleine. Libérées des contraintes foncières imposées par l'emprise des murailles, les parcelles des maisons y étaient plus larges et plus grandes et ouvraient sur la campagne.

Parcours de 1,4 km



Épernon

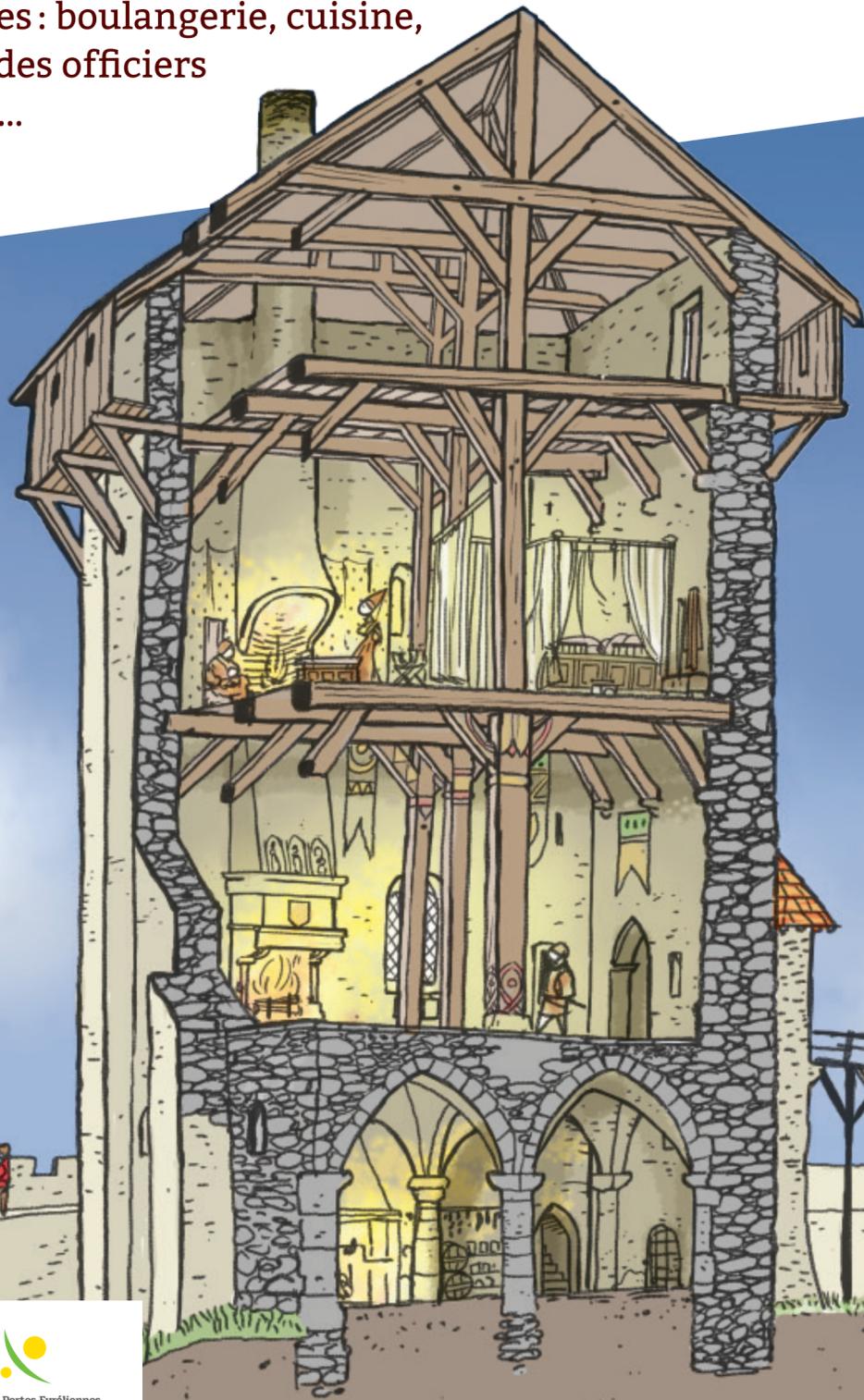
1. Porte de Paris
2. Sente du Cormier et Éperon barré
3. Château fort
4. Prieuré Saint Thomas
5. Place du Marché au Beurre
6. Place du Change
7. Église
8. Place Aristide Briand
9. Pressoirs
10. Ruelles et remparts



PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette

LE CHÂTEAU FORT ET L'ÉPERON BARRÉ

Le château d'Épernon était bâti sur un roc. Il comprenait une double enceinte. Dans la première, appelée la basse-cour, se trouvaient les logements de la garnison, les magasins à provision, le colombier seigneurial, les écuries, la fauconnerie et les chenils. On y accédait par un pont-levis flanqué de deux tours. Un énorme donjon rectangulaire se trouvait au milieu de la seconde enceinte. Cette cour intérieure abritait également des dépendances : boulangerie, cuisine, logements des officiers du château...



Le donjon mesurait une quarantaine de mètres de haut. Les recherches historiques et archéologiques l'apparentent aux donjons quadrangulaires en pierre dont il subsiste de beaux spécimens à Nogent-le-Rotrou, Loches et Beaugency.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un poste avancé des capétiens !
Le château d'Épernon était un poste avancé des capétiens contre le comté de Blois, qui comprenait Chartres. C'était également une défense arrière du comté de Dreux dont le château gardait la frontière avec les normands. Il formait une ligne de défense du domaine royal avec ceux de Montfort-l'Amaury, Maule, Neauphle, Houdan, Gambais. C'était la résidence des puissants comtes de Montfort.

Vivre dans le donjon
À sa construction, le donjon avait plusieurs fonctions : loger le seigneur, donner la justice, accorder des audiences, accueillir les assemblées des hommes d'armes, surveiller les alentours, protéger les vivres... Des souterrains couraient sous le donjon pour aboutir aux Pressoirs, dans la basse ville, en cas de siège.

Une fortification naturelle
Le château était placé sur un éperon barré utilisé dès l'époque néolithique. La falaise, inaccessible depuis le contrebas, constituait une protection efficace. Il suffisait de barrer l'accès du côté du plateau pour être à l'abri des éventuels agresseurs.

Parcours de 1,4 km



Épernon

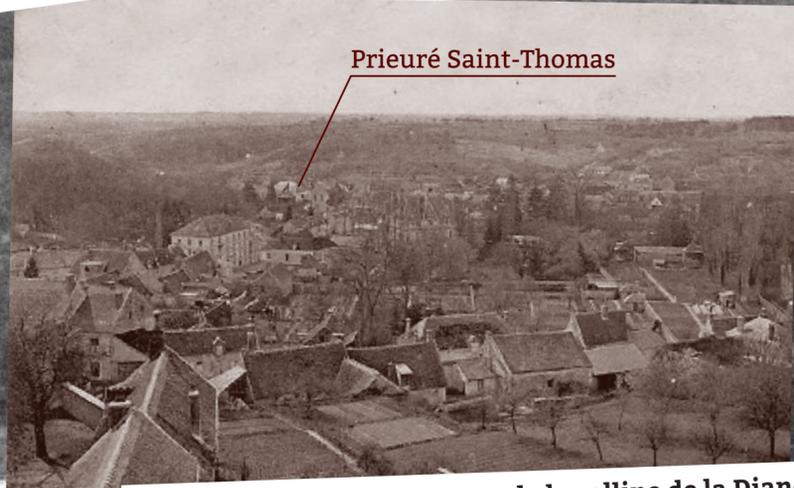
1. Porte de Paris
2. Sente du Cormier et Éperon barré
3. Château fort
4. Prieuré Saint Thomas
5. Place du Marché au Beurre
6. Place du Change
7. Église
8. Place Aristide Briand
9. Pressoirs
10. Ruelles et remparts



PARCOURS
DÉCOUVERTE
du Val Drouette

LE PRIEURÉ SAINT-THOMAS

Fondé au 11^e siècle, le prieuré Saint-Thomas dépend de l'abbaye de Marmoutiers, près de Tours. Il possédait de très nombreuses terres et droits dans les alentours. Les moines appartenaient à l'ordre bénédictin. Ils tiraient leurs revenus de l'exploitation de leur terre (fermes, prés et bois) et de différents impôts (dîme, champart, cens...). L'activité du prieuré favorisa le développement d'un petit bourg qui porta son nom. Les seigneurs de Montfort, qui résidaient dans le château d'Épernon, furent inhumés dans ce prieuré jusqu'à ce que Bertrade de Montfort fonde l'abbaye de Haute-Bruyère dans les Yvelines en 1112.



Le « bourg Saint-Thomas » vu de la colline de la Diane

LE SAVIEZ-VOUS ?

La présence d'un établissement religieux favorise la création d'un bourg

Artisans et cultivateurs sont venus se fixer autour du prieuré Saint-Thomas et donnèrent naissance à un bourg dit « bourg Saint-Thomas », hors les murs de la ville d'Épernon.

Au 13^e siècle, le bourg qui s'était développé ainsi autour du prieuré comptait 130 paroissiens. Le prieuré s'étendait alors sur une dizaine d'hectares répartis en jardins, parcs, pièces d'eau, garennes et prés.

Au 16^e siècle, la population obtint une église paroissiale sous l'égide de Saint Nicolas, établie dans une partie de l'ancienne église conventuelle, qui s'agrandit quant à elle par l'adjonction d'un nouveau chœur.

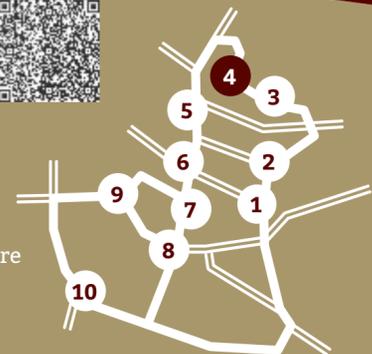
La congrégation des Sœurs du Christ
Vendu comme bien national à la Révolution, puis tenu par plusieurs propriétaires, le prieuré accueillit la congrégation des Sœurs du Christ en 1937. C'est aujourd'hui un lieu de méditation et d'hébergement.

Parcours de 1,4 km



Épernon

1. Porte de Paris
2. Sente du Cormier et Éperon barré
3. Château fort
4. Prieuré Saint Thomas
5. Place du Marché au Beurre
6. Place du Change
7. Église
8. Place Aristide Briand
9. Pressoirs
10. Ruelles et remparts

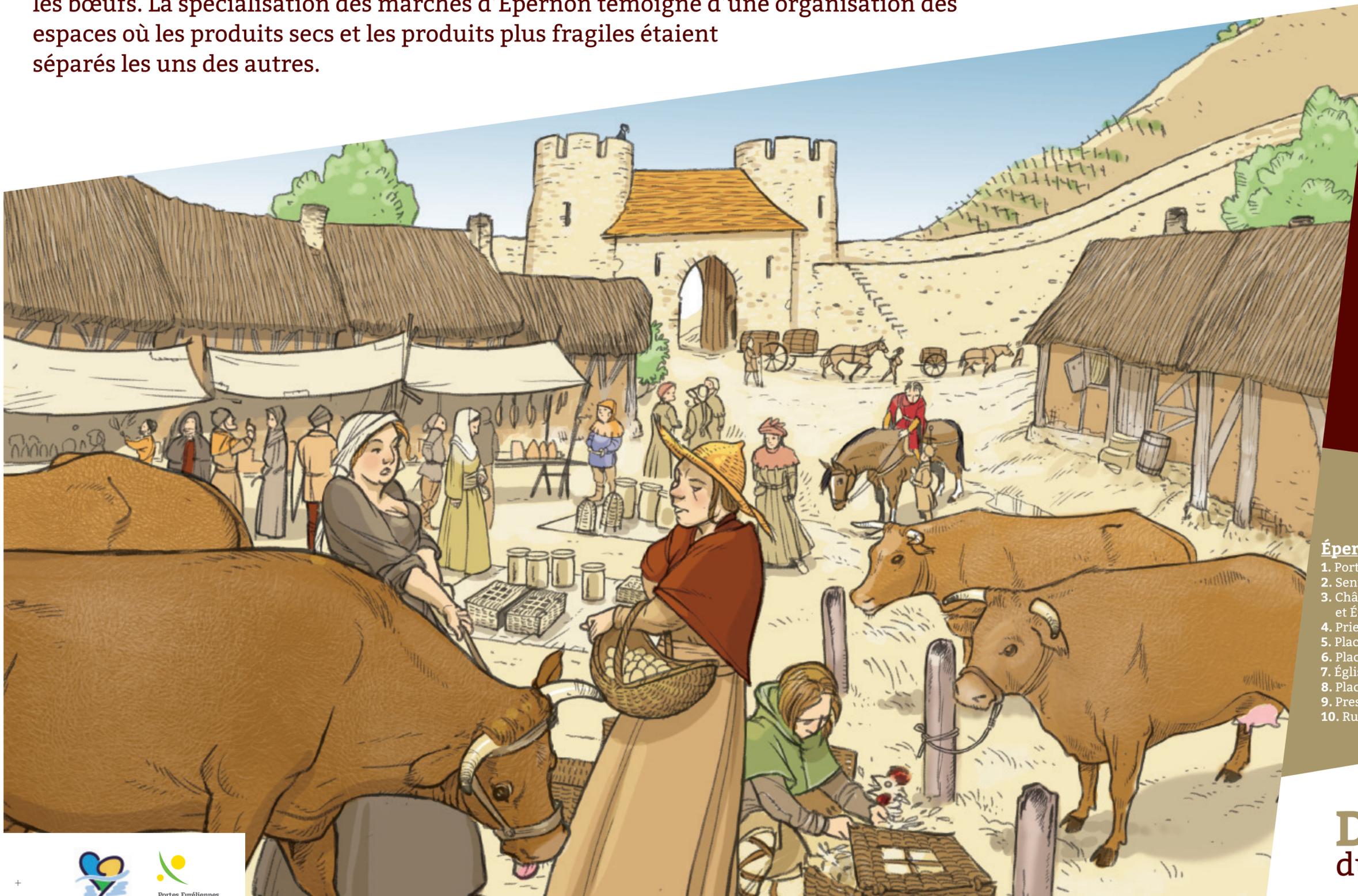


PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette

Vue d'Épernon depuis la Garenne au Moine

LES VIGNES ET LA PLACE DU MARCHÉ AU BEURRE

Autrefois, les vignes occupaient les coteaux escarpés qui entourent le bourg. Les vigneronns y ont pratiqué la culture en terrasse jusqu'au 19^e siècle. Les vignes ont laissé leur nom à une voie qui mène au « marché au beurre » où se vendaient les produits laitiers mais aussi les vaches et les bœufs. La spécialisation des marchés d'Épernon témoigne d'une organisation des espaces où les produits secs et les produits plus fragiles étaient séparés les uns des autres.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Métiers « victuailles »

Les métiers de bouche, bouchers, taverniers, boulangers, épiciers et autres métiers « victuailles » rassemblaient plus de 15 % de la population active des villes. Les bouchers figuraient au premier rang de cette activité. L'alimentation carnée n'était pas l'apanage des puissants. La viande était d'abord consommée par les travailleurs de force.

Déjà carnivore !

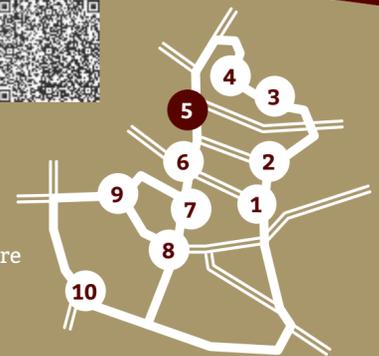
Le Moyen-âge constitue l'âge d'or de l'« Europe des carnivores ». Contrairement aux idées reçues, la viande bovine était déjà très consommée au Moyen-âge. En fonction des spécificités régionales, la consommation moyenne de viande pouvait représenter 26 kilogrammes par habitant et par an. Dans certaines villes allemandes, on en consommait jusqu'à quatre fois plus.

Parcours
de 1,4 km



Épernon

1. Porte de Paris
2. Sente du Cormier
3. Château fort et Éperon barré
4. Prieuré Saint Thomas
5. Place du Marché au Beurre
6. Place du Change
7. Église
8. Place Aristide Briand
9. Pressoirs
10. Ruelles et remparts



PARCOURS
DÉCOUVERTE
du Val Drouette

LA PLACE DU CHANGE

Cette place était le centre de la ville, le centre du quartier commerçant de la cité. Au 12^e siècle, s'y tenait le marché au blé et vraisemblablement le marché aux autres produits « secs » : fèves, graines et légumes. Les échanges s'effectuaient dans une monnaie locale déterminée. Étant donné le nombre important de monnaies qui circulaient alors à cette période, il était nécessaire de changer sa monnaie auprès de changeurs. Ces derniers vérifiaient et pesaient les pièces pour les échanger contre la monnaie locale.



Une protection contre la pluie : il se dit que la place était couverte les jours de marché pour se protéger des affres du temps.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La bonne devise !

Chaque grand seigneur ayant le droit de battre monnaie, au cours du Moyen-âge, de très nombreuses monnaies circulaient alors. Il était donc important de les vérifier, les peser et de les changer en monnaie locale pour commercer. Le seigneur d'Épernon n'ayant pas l'autorité de battre monnaie, les monnaies courantes étant alors le denier Parisis et le denier chartrain. Évidemment, les changeurs prenaient une commission lors de la transaction.

La Maison de Saint-Christophe et l'Ange de l'Annonciation

Cette maison remarquable datée du 15^e siècle reçoit des statues ornementales taillées dans le bois massif. Elle aurait été une maison des corporations ou des compagnonnages. Dans son jardin, subsiste une tour datant du 15^e siècle.

L'Hôtel Dieu

La place accueillait également l'Hôtel Dieu où l'on soignait les indigents (les pauvres) et les malades. Les soins étaient prodigués par les religieuses puis, beaucoup plus tard, par des laïcs sous l'autorité du curé de la paroisse Saint-Pierre.

Parcours de 1,4 km



Épernon

1. Porte de Paris
2. Sente du Cormier et Éperon barré
3. Château fort
4. Prieuré Saint Thomas
5. Place du Marché au Beurre
6. Place du Change
7. Église
8. Place Aristide Briand
9. Pressoirs
10. Ruelles et remparts



PARCOURS
DÉCOUVERTE
du Val Drouette

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE

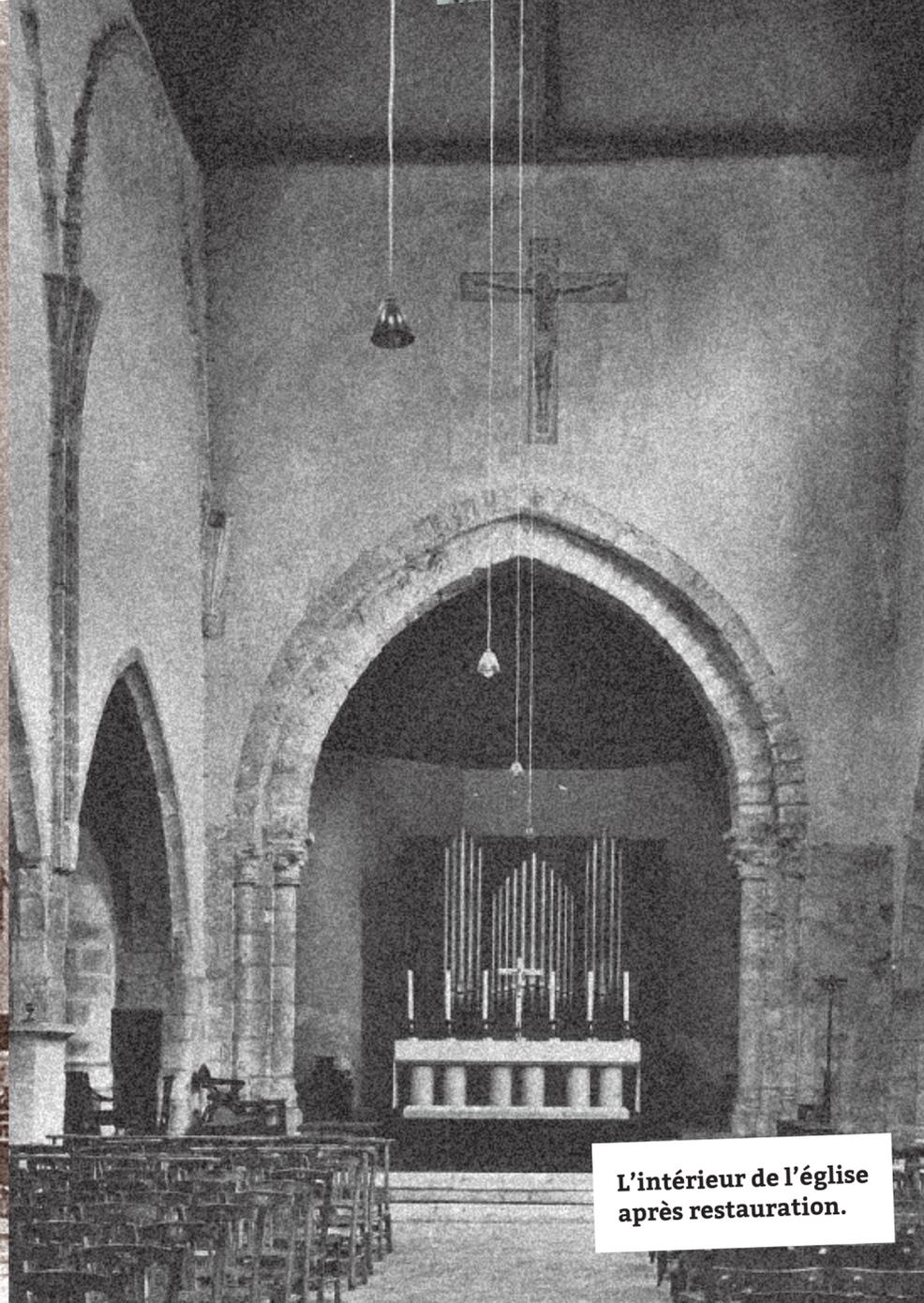
Édifiée au 12^e siècle, Saint-Pierre est la seule église d'Épernon qui subsiste encore. Elle se dresse probablement sur les vestiges de la chapelle enfermée dans l'enceinte du château-fort. Elle fut très profondément remaniée au fil des siècles comme l'atteste la diversité des éléments stylistiques et architecturaux qui empruntent des éléments romans d'inspiration normande, gothiques, gothiques flamboyants, renaissance... En 1940, un bombardement a provoqué l'effondrement de la voûte en plâtre, révélant une superbe voûte lambrissée peinte de style renaissance.



Détails de la voûte.



L'intérieur de l'église au début du 20^e siècle.



L'intérieur de l'église après restauration.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La partie principale de l'église date du 16^e siècle : nef très aérée avec quatre larges arcs ogivaux s'appuyant sur des piliers octogonaux à base carrée, sans chapiteau. La voûte aurait dû être en pierre mais sans doute à cause d'un manque d'argent, elle fut réalisée en bois et en plâtre. Détruits au cours de la révolution, les vitraux ont été restaurés par le maître verrier Babineau. L'orgue et la grosse cloche sont des dons de Madame Kelsen, propriétaire du Bon Marché à Paris au 19^e siècle. Classée monument historique en 1942, l'église connut plusieurs restaurations de 1946 à 1953.

Parcours de 1,4 km



Épernon

1. Porte de Paris
2. Sente du Cormier
3. Château fort et Éperon barré
4. Prieuré Saint Thomas
5. Place du Marché au Beurre
6. Place du Change
7. Église
8. Place Aristide Briand
9. Pressoirs
10. Ruelles et remparts



PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette

LA PLACE ARISTIDE BRIAND

De très nombreuses anciennes maisons ponctuent le paysage urbain d'Épernon, comme celles de la rue Louis Drouet. Elles ont été relativement préservées au cours des siècles. Construites à la fin du Moyen-âge ou pendant la Renaissance, elles perpétuent des techniques de construction plus anciennes, boutiques au rez-de-chaussée, logements à l'étage. En dépit de l'abondance de la pierre dans le secteur, le bois reste un matériau de construction essentiel de l'habitat. Ces petites maisons qui comprennent un étage, voire deux, témoignent d'une faible densité de population. Épernon était alors un petit bourg qui vivait dans l'ombre de Montfort-l'Amaury.

L'utilisation de la pierre dans les habitations des villes médiévales est plus récente que ne l'ont longtemps cru les historiens. Au 13^e siècle le bois domine encore largement.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Une faible population

La hauteur des maisons livre des informations sur la densité de population et la pression foncière qui s'exerçait au Moyen-âge. La population d'Épernon n'était pas très importante. Les historiens considèrent que 350 à 400 habitants y vivaient tout au plus, au 13^e siècle.

Des maisons de la taille d'une poutre

Mitoyennes, collées les unes contre les autres, d'une largeur de 6 à 12 mètres, soit la longueur d'une poutre, les habitations se sont agglutinées sous l'effet des murailles qui ceignaient le bourg. Il en résulta un parcellaire long et étroit. Derrière les façades des maisons alignées au bord de la rue, se cachait une arrière cour ou un jardin pour cultiver son potager.

Des animaux dans la ville

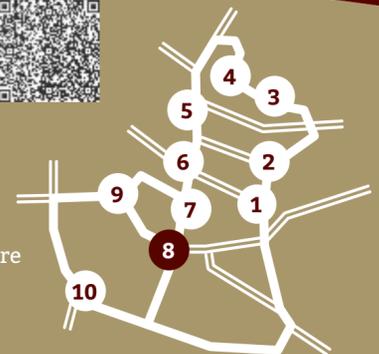
Le petit élevage est largement pratiqué par les urbains, dans les basses-cours à l'arrière des maisons ou dans les maisons elles-mêmes. On y engraisait même les cochons. Ces derniers étaient des personnages familiers des villes médiévales. Ils parcouraient librement les rues.

Parcours de 1,4 km



Épernon

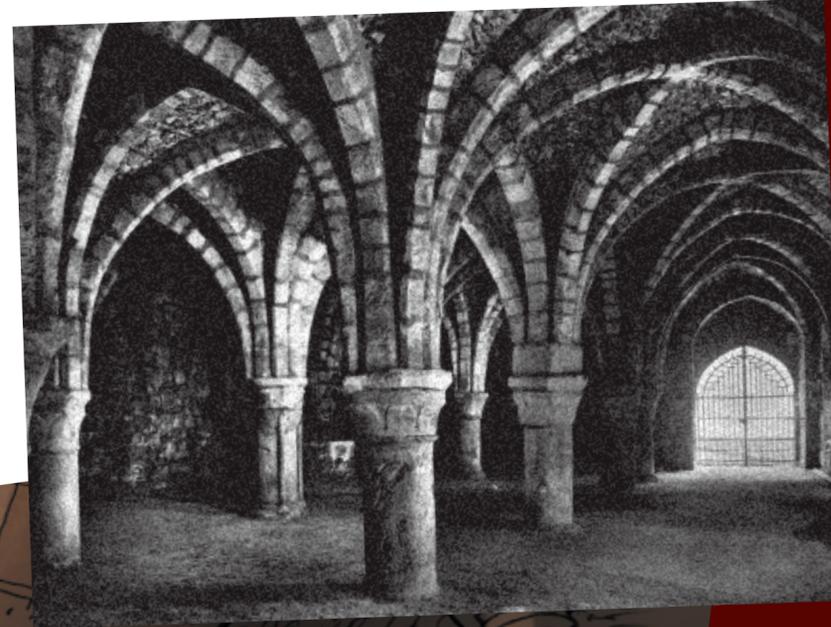
1. Porte de Paris
2. Sente du Cormier
3. Château fort et Éperon barré
4. Prieuré Saint Thomas
5. Place du Marché au Beurre
6. Place du Change
7. Église
8. Place Aristide Briand
9. Pressoirs
10. Ruelles et remparts



PARCOURS
DÉCOUVERTE
du Val Drouette

LES PRESOIRS

La salle des Pressoirs servait de cellier au prieuré de Haute-Bruyère à Saint-Rémy l'Honoré dans les Yvelines. La salle abritait le minot, grand récipient en bois servant de mesure, ainsi que deux pressoirs en bois destinés à extraire le jus du raisin des vignes cultivées sur les coteaux. Les moniales avaient le monopole du droit de minage à Épernon, c'est-à-dire de mesurage des denrées, grains et légumes dans la ville. Le cellier constituait un marché en soi car on y vendait les liquides : vin, cidre, huile...



LE SAVIEZ-VOUS?

Le prieuré

Le prieuré de Haute-Bruyère dépendait de l'abbaye de Frontevrault. Il a été fondé par Bertrade de Montfort vers 1112, qui, après une vie amoureuse bien agitée, avait décidé d'entrer en religion. C'est le frère de Bertrade, Amaury III, qui concéda aux religieuses de Haute-Bruyère le monopole du droit de minage à Épernon, en 1123.

Une école au dessus

La commune acheta le bâtiment en 1845 pour y établir une école. Les pressoirs furent alors débités en planches pour confectionner le plancher de la salle de classe.

Un monument historique

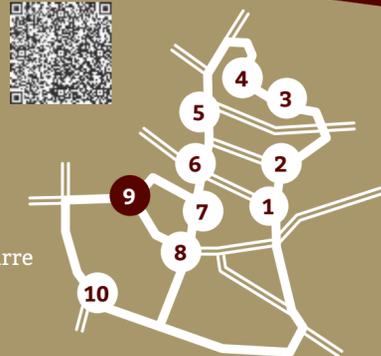
Classée en 1926, la salle des Pressoirs accueille aujourd'hui les manifestations culturelles organisées par la ville.

Parcours
de 1,4 km



Épernon

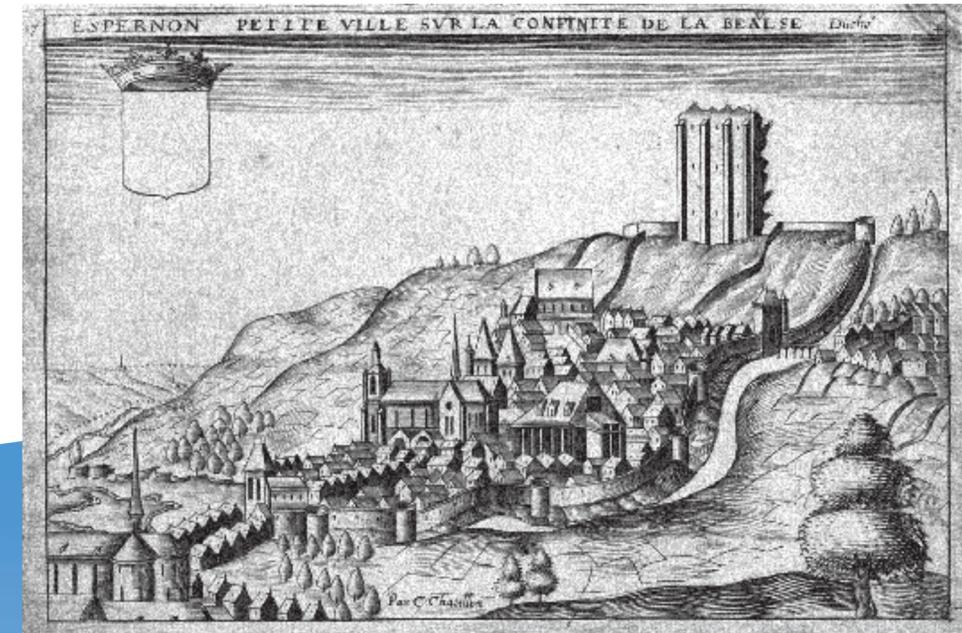
1. Porte de Paris
2. Sente du Cormier et Éperon barré
3. Château fort
4. Prieuré Saint Thomas
5. Place du Marché au Beurre
6. Place du Change
7. Église
8. Place Aristide Briand
9. Pressoirs
10. Ruelles et remparts



PARCOURS
DÉCOUVERTE
du Val Drouette

LES RUELLES ET LES REMPARTS

Les rues, les voies et le parcellaire du centre ville ont conservé leur structure médiévale. Épernon est un bourg castral: la ville s'est constituée au pied du château. Les imposantes murailles du 12^e siècle ont imprimé une forme très caractéristique au tissu urbain. La ruelle des Fontaines qui se situait à l'extérieur des murs, longe les anciennes fortifications. C'est ici que l'on prend la mesure de la hauteur des murailles.



Le tissu urbain d'Épernon au 13^e siècle.



Le tissu urbain d'Épernon aujourd'hui.

L'expression de ville en terrasses prend tout son sens à Épernon: une succession de paliers et coteaux reliés les uns aux autres par des ruelles inclinées, des raidillons ou des escaliers.

LE SAVIEZ-VOUS?

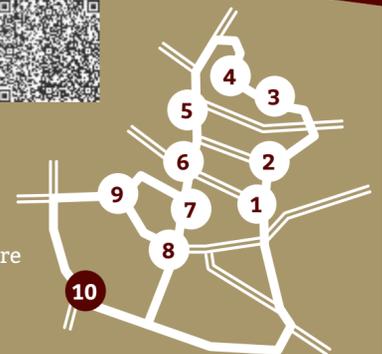
La seule représentation de l'enceinte qui nous soit parvenue date du 16^e siècle. On voit nettement le dispositif des fortifications: des portes imposantes et une muraille scandée de tours à intervalle régulier. Sa fiabilité est toute relative. S'il est possible que les fossés aient été en eau en basse ville, il est en revanche complètement exclu qu'ils le soient dans les parties hautes... Cette reproduction apporte un témoignage sur les éléments constitutifs de la ville à cette époque et sur l'état du donjon.

Parcours de 1,4 km



Épernon

1. Porte de Paris
2. Sente du Cormier
3. Château fort et Éperon barré
4. Prieuré Saint Thomas
5. Place du Marché au Beurre
6. Place du Change
7. Église
8. Place Aristide Briand
9. Pressoirs
10. Ruelles et remparts



PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette